

mais depuis Paul Ier et Alexandre Ier, tous les Tsars sont restés sourds à la voix de l'Eglise. Hélas ! ils s'en sont faits plus ou moins les persécuteurs...

(D'un article de l'abbé F. Sédilot, curé de Sainte-Elizabeth, à Paris.)

Lord Methuen

On a souvent comparé les Anglais aux Romains. Il y a effectivement beaucoup de traits de ressemblance entre eux.

La façon dont le Parlement britannique accueillit la nouvelle de la défaite de lord Methuen rappelle l'attitude du Sénat romain en apprenant le désastre de Cannes et remerciant les consuls vaincus de n'avoir pas désespéré de la République. Le Parlement anglais applaudit l'éloge du général malheureux.

C'est une belle figure, en effet, que celle de lord Methuen, à laquelle son revers et sa blessure viennent d'ajouter « ce je ne sais quoi d'achevé que donne le malheur. »

La presse française — et la *Croix* en particulier — s'est honorée en témoignant sa sympathie au général qui se conduisit d'une façon si chevaleresque envers notre admirable Villebois-Mareuil. Il lui éleva à ses frais un tombeau sur lequel il fit graver une inscription digne du gentilhomme, du soldat, du chrétien, qu'était le héros français tombé sous les balles anglaises.

Lord Methuen est peut-être un médiocre général, mais c'est un admirable soldat. Elevé à l'ancienne école, il ne cache pas son dégoût pour la nouvelle manière de faire la guerre inaugurée dans l'Afrique australe. Il a flétri en particulier l'incendie des fermes, auquel il s'est formellement refusé pour son propre compte. Aussi a-t-il été vilipendé par la « presse jaune » et les jingoes.

(Du correspondant londonien de la *Croix*.)

Bibliographie

LES VERTUS DU CŒUR DE JÉSUS, par L. BOUSSAC, ancien professeur de Théologie à l'Institut catholique de Toulouse et à